

Quel beau nom que celui-là et comme cette *hermine blanche* resplendit sous l'auréole sanglante du martyr ! A côté de Mère Marie-Hermine, supérieure, vivaient à Tai-nien-fou et furent massacrées avec elle : Mère Marie de la Paix, Mère Maria-Chiara, Sœur Marie de Sainte-Nathalie, Sœur Marie de Saint-Just, Sœur Marie-Adolphine et Sœur Marie-Amandine.

Rien de plus simple que le livre de leurs *actes*. C'est surtout la vie de Mère Marie-Hermine de Jésus que l'historien anonyme a racontée, groupant tout autour, en épisodes variées et en digressions faciles, tout ce qui peut intéresser le lecteur de l'esprit et des œuvres des *Franciscaines Missionnaires de Marie*, des longs et pénibles voyages qui les conduisent sur les terres lointaines et inhospitalières de l'Empire du Milieu, et enfin, des difficultés et des consolations d'une installation de mission là-bas au pays barbare.

Puis, des chapitres particuliers sont consacrés à chacune des saintes filles tombées victimes à côté de leur Mère Supérieure, Marie-Hermine de Jésus, le 9 juillet 1900.

* * *

Je veux relater ici simplement le fait de ce martyr à l'aurore du vingtième siècle.

Quand elles étaient parties de Marseille, le 12 mars 1899, le prédicateur de la cérémonie du départ, M. l'abbé Dupré, avait dit aux religieuses, qui allaient fonder la mission du Chan-si :

« Adieu donc, adieu à la belle terre de France, adieu au monastère, adieu à la chapelle !... Lorsque vous aurez souffert, pleuré, travaillé, *peut-être versé votre sang*, vous irez jouir de Dieu. Au revoir alors là-haut, car nous nous reverrons.

« Ce sont ces grands enseignements qui consolent de la séparation. Out, là-haut, on se retrouve, on s'aime !...

« N'oubliez pas ceux qui restent...

« *Si vous mourez martyres, priez, priez pour ceux qui restent* ».

Oh ! ces départs des missionnaires ! J'ai assisté un jour, dans la